

**SEMINAIRE ANNUEL
DE RECHERCHE
Carthage** **SAVOIRS EN USAGE, SAVOIRS EN PARTAGE**

Deuxième séance
17 novembre 1993

Yâdh BEN ACHOUR

Doyen de la faculté des Sciences Juridiques, Politiques et Sociales de Tunis

**Savoir juridique et raisonnement sociologique :
la part du droit dans l'interprétation des faits**

Partagé en domaines d'application autant qu'en écoles ou tendances, le savoir juridique supporte de multiples critiques dont la moindre n'est pas qu'il ne serait qu'un reflet ou qu'un écran des rapports sociaux réels. Périodiquement mis en cause quant à ses capacités heuristiques, il a néanmoins produit plusieurs réactions de prise en compte du fait dans l'interprétation des normes juridiques.

Ramené à de simples dimensions pratique et exégétique, le droit est, par nature même, interprétation des normes positives ou abstraites.

Mais, davantage que les critiques externes du droit, ce sont ses limitations intrinsèques qu'ils convient de rappeler et en particulier celles tenant à la rupture radicale des mondes de la norme et du fait : le droit, par postulat, se tient en deçà du fait et revendique, en même temps qu'il la vit, une étendue universelle dont la perpétuelle exégèse est la manifestation concrète et quotidienne.

C'est seulement si l'on néglige la diversité constitutive du droit et la multiplicité de ses figures que l'on minore la contribution du droit à la constitution, l'énonciation et la cohérence du fait social.

Mais parce que, agissant ou non, le droit est lui-même langage, signe, fait empirique, révélateur de l'ordre et des aspirations sociales, institution et nouage du biologique, du collectif et de l'inconscient, et encore, instrument de réforme et de changement, la part du droit dans la constitution et la fragmentation du temps social n'est ni réductible ni contestable.

(notes de séance)

Troisième séance
15 décembre 1993

Mahmoud BEN ROMDHANE

Professeur à la Faculté de Sciences Economiques et de Gestion de Tunis, vice-président du Conseil pour le Développement de la Recherche Economique et Sociale en Afrique (CODESTRIA) - DAKAR

L'économie politique, science sociale "particulière" ?

Agrégé de sciences économiques, Mahmoud BEN ROMDHANE enseigne la macro économie. Ses publications portent notamment sur les problèmes de l'agriculture et de l'industrialisation au Maghreb.

Quatrième séance
19 janvier 1994

Mondher GARGOURI

Professeur à la Faculté des Sciences Juridiques et de Gestion de Tunis, Directeur de l'Institut Arabe des Chefs d'Entreprises

L'économiste et le dilemme du savoir et de l'expertise

C N R S

A l'occasion de sa venue à Tunis, dans le cadre du Centenaire de l'Institut Pasteur, **François KOURILSKY**, Directeur général du Centre National de la Recherche Scientifique (CNRS) a visité les installations de l'IRMC-Tunis, rencontré les membres des équipes de recherche et de documentation et pris connaissance des activités et programmes de l'institut.

**SÉMINAIRE ANNUEL
DE RECHERCHE
IRMC - GERM
Rabat**

SAVOIR ECONOMIQUE ET MODERNITÉ.

Le Groupement d'Etudes et de Recherches sur la Méditerranée (GERM) et l'institut de Recherche sur le Maghreb Contemporain organisent conjointement, en 1993-1994 à Rabat, un séminaire périodique de recherche.
Ce séminaire, dont les séances se tiennent alternativement dans les locaux du GERM et de l'IRMC, a retenu pour thématique et intitulé : *Savoir économique et modernité.*

Ouvert aux économistes et aux spécialistes des autres disciplines des sciences sociales, il se donne pour propos de contribuer à une réflexion sur les délimitations, les spécificités et les formes de renouvellement des savoirs économiques en tant que composants de la culture moderne.

ARGUMENTS

Alors que l'économie de marché paraît s'imposer comme le cadre "naturel" de référence et d'action des agents politiques et sociaux, les approches économiques, gestionnaires ou savantes, sont appelées, non seulement, à questionner les relations nouvelles du marché et de l'Etat, mais encore, à intégrer le non-économique et le qualitatif dans leur corpus théorique.

Prises entre responsabilités pratiques et enjeux théoriques, la progression des sciences économiques passe par leur re-socialisation, voire par leur re-politisation, autrement dit par une confrontation et une ouverture aux rationalités et aux interrogations des différentes sciences humaines.

CALENDRIER

4ème trimestre 1993 et du 1er trimestre 1994

Le séminaire a ouvert ses travaux par une séance de présentation le 3 novembre 1993.

9 décembre

Habib EL MALKI

Professeur à l'Université Mohamed V de Rabat
Savoir économique et modernité

5 janvier

Hassan ZAQUAL

Professeur à l'Université des Sciences et Techniques de Lille
La sitologie : vers une science interculturelle des pratiques économiques

3 février

Abdellah SAAF

Professeur à l'Université Mohamed V de Rabat
L'étude des politiques publiques au Maroc

1er mars

Driss BEN ALI

Professeur à l'Université Mohamed V de Rabat
Politiques économiques au Maghreb et Modernité

Le calendrier des séances suivantes sera communiqué ultérieurement par les organisateurs.

**REUNION DE
RECHERCHE
29 ET 30 OCTOBRE
IRMC - RABAT**

Yves WINKIN

L'ethnographie de la communication

Dans le prolongement de l'Ecole de Chicago et en retraçant le développement de l'étude des interactions, Yves WINKIN de l'Université de Liège, responsable du programme *Anthropologie de la communication*, a évoqué son propre parcours intellectuel et s'est efforcé de faire "oublier" la sociologie livresque au profit d'une observation minutieuse et "neuve" des interactions concrètes.

Les espaces de prédilection pour l'étude des communications interpersonnelles sont le plus souvent des lieux délimités. La notation détaillée des décors, des manières d'utiliser le corps, des styles de vêtement ou du placement de la voix, fait partie de l'étude ; si la communication est un tout, il est donc impossible de parler des communications "verbales" et "non-verbales". Partant, l'ethnographe est appelé à prendre en compte le ton des couleurs aussi bien que celui des voix, à ne pas produire des "représentations moyennes", mais à dévoiler certaines régularités sociales. La présentation de la recherche en cours de Yves WINKIN, sur les relations entre les guides et les touristes au Maroc, a illustré l'approche préconisée par l'exposé préliminaire général. Celui-ci a été accompagné d'une comparaison sur le hammam en Belgique et au Maroc par Geneviève BUIDIN, étudiante à Liège.

Cette réunion se veut le premier temps d'un programme de recherche sur les techniques de communication et les pratiques culturelles, en collaboration avec d'autres chercheurs maghrébins et européens.